**Parcours 2 : « La chute de Troie : récits de vaincus, récits de vainqueurs »**

Ouverture**:** Le groupe du Laocoon, et le texte de traduit de Virgile

Textes supports :

VIRGILE, *Enéide*, chant II

* v.234 à 249 : le cheval entre dans la ville
* v. 270- 279 : apparition d’Hector à Enée
* v. 289 à 297 : Hector confie une mission à Enée
* v. 604 à 623 : Vénus dévoile à Enée les dieux détruisant Troie

Source des textes :

<http://www.thelatinlibrary.com/>

<http://www.thelatinlibrary.com/vergil/aen2.shtml>

Les traductions proposées ici sont de Danielle Carlès

<http://fonsbandusiae.fr/spip.php?rubrique3>

HOMERE, *L’Odyssée,* chant VIII, v. 487 à 520

Source des textes

<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/homere/odyssee/livre8gr.htm>

traduction de Philippe Jacottet, éditions La Découverte, 1982

A partir de ce corpus, mise en place de trois objets d’études :

* Le cheval de Troie
* Pour les vaincus : une machine de mort « fatalis machina »
* Pour les vainqueurs : un piège digne d’être célébré « kosmos »
* Une défaite inéluctable
* L’apparition d’Hector en vaincu pitoyable « maestissimus Hector »
* Les dieux eux-mêmes se mêlent de la bataille « nubem eripiam »
* La fuite nécessaire à la survie troyenne
* Conseillée par la vision d’Hector « Fuge nate dea »
* Conseillée par Vénus « eripe, nate, fugam »

**OUVERTURE** :



Le groupe de Laocoon :

1er siècle avant J.C

H : 2,42m l : 1,60m

Musée du Vatican, Rome

**LE GROUPE DE LAOCOON**

1. **La découverte et l’identification de la statue**

Cette sculpture antique est découverte à Rome en 1506, en présence de Michel-Ange, un célèbre artiste de cette période. Elle a été identifiée grâce aux écrits de Pline l’Ancien, un auteur de l’Antiquité romaine : le groupe de Laocoon serait l’œuvre de trois sculpteurs de la cité de Rhodes, au Ier siècle avant J.-C.

1. **Des origines mythologiques**

Cette statue représente une scène décrite dans l’Enéide, épopée latine. Après dix ans de siège, Ulysse imagine une ruse pour que les Grecs puissent entrer dans Troie : faire semblant d’abandonner la guerre et laisser derrière eux un gigantesque cheval de bois. Les Troyens hésitent à ramener ce cheval dans leur ville pour l’offrir aux dieux. Laocoon, prêtre de Troie, suspecte un piège et veut le brûler. Soudain, deux serpents se jettent sur le prêtre et ses fils pour les étouffer. Les Troyens y voient un signe des dieux et font entrer la statue dans la ville. La nuit venue, des soldats grecs sortent du cheval et incendient Troie.

1. **Analyse**

Le groupe de Laocoon et ses fils est une **sculpture en ronde-bosse**, c’est-à-dire une œuvre sculptée en trois dimensions et dont on peut faire le tour. Sculptée dans le marbre, l’œuvre témoigne de la grande maîtrise technique des artistes. Les sculpteurs représentent l’instant ultime de la lutte des personnages avec les serpents ; conscients qu’ils vont mourir, ils se débattent dans un dernier sursaut.

L’intensité dramatique est accentuée par l’animation des attitudes et l’expressivité des regards : le père et ses fils ont conscience qu’ils vont mourir et que rien ne pourra l’empêcher. Les regards de Laocoon et de ses fils sont désespérés et horrifiés, les corps tendus dans un dernier effort. Leurs visages sont marqués par la douleur et la souffrance.

EXTRAIT du texte de l’*Enéide, de* Virgile

Lors, en tête d'une importante troupe qui l'escorte,

Laocoon dévale, tout excité, du sommet de la citadelle, et de loin s'écrie :

« Malheureux, quelle est cette immense folie, mes amis ?

Croyez-vous les ennemis partis ? Pensez-vous que des Danaens

un seul présent soit exempt de pièges ? Ne connaissez-vous pas Ulysse ?

Ou bien des Achéens sont enfermés et cachés dans ce cheval de bois,

ou bien cette machine a été fabriquée pour franchir nos murs,

observer nos maisons, et s'abattre de toute sa hauteur sur la ville,

ou bien elle recèle un autre piège : Troyens, ne vous fiez pas au cheval.

De toute façon, je crains les Danaens, même porteurs de présents. »

Et cela dit, de toutes ses forces il fait tournoyer une longue pique

vers le flanc du monstre

[…]

Laocoon, que le sort avait désigné comme prêtre de Neptune,

immolait solennellement un énorme taureau sur les autels.

Or voici que de Ténédos, sur des flots paisibles, deux serpents

aux orbes immenses, (je frémis en faisant ce récit),

glissent sur la mer, et côte à côte gagnent le rivage.

Poitrines dressées sur les flots, avec leurs crêtes rouge sang,

ils dominent les ondes; leur partie postérieure épouse les vagues,

et fait onduler en spirales leurs échines démesurées.

L'étendue salée écume et résonne ; déjà ils touchaient la terre ferme,

leurs yeux brillants étaient teintés de sang et de feu,

et, d'une langue tremblante, ils léchaient leurs gueules qui sifflaient.

À cette vue, nous fuyons, livides. Eux, d'une allure assurée,

foncent sur Laocoon. D'abord, ce sont les deux corps

de ses jeunes fils qu'étreignent les deux serpents, les enlaçant,

les mordant et se repaissant de leurs pauvres membres.

Laocoon alors, arme en main, se porte à leur secours. Les serpents déjà

le saisissent et le serrent de leurs énormes anneaux. Deux fois,

ils lui ont entouré la taille, deux fois autour du cou, ils ont enroulé

leurs échines écailleuses, le dominant de la tête, la nuque dressée.

Aussitôt de ses mains, le prêtre tente de défaire leurs noeuds,

ses bandelettes souillées de bave et de noir venin.

En même temps il fait monter vers le ciel des cris horrifiés :

on dirait le mugissement d'un taureau blessé fuyant l'autel,

et secouant la hache mal enfoncée dans sa nuque.

Mais les deux dragons en un glissement fuient vers les temples,

sur la hauteur, gagnant la citadelle de la cruelle Tritonienne,

où ils s'abritent aux pieds de la déesse, sous l'orbe de son bouclier.

Alors en nos cœurs s'insinue une terreur inconnue,

qui nous fait tous trembler; Laocoon a mérité, dit-on,

d'expier son crime : son arme a outragé le chêne sacré,

il a lancé sur l'échine du cheval son épée criminelle.

On crie en chœur qu'il faut transporter la statue à sa place,

et implorer la toute puissance de la déesse !

Virgile, chant II, 40-51, 200-234

Vocabulaire

« Timeo Danaos et dona ferentes » avec analyse de la phrase

**Timeo** [Danaos et dona ferentes] =

**Je me méfie** [des Danaens, même porteurs de cadeaux]

Danaens = les Grecs

Dona : pluriel > les dons

Angues : les serpents

Objet d’étude n°1 : Le cheval de Troie, machine de mort ou ruse à glorifier ?

* VIRGILE, *Enéide*, chant II, v.234 à 249
* HOMERE, *L’Odyssée,* chant VIII, v. 487 à 510

*Virgile, un poète latin du Ier siècle avant J.C., a écrit une épopée dans laquelle il met en scène un prince troyen, Enée, fils de la déesse Vénus. Ce héros, après avoir survécu aux combats de la guerre de Troie, a quitté les rivages de l’Asie Mineure et cherche une terre pour fonder une ville.*

*Dans l’extrait qui suit, il fait le récit des dernières heures de la cité troyenne et décrit l’entrée du cheval dans la ville*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Texte latin intégral | Traduction | |
| dividimus muros et moenia pandimus urbis.  accingunt omnes operi pedibusque rotarum 235  subiciunt lapsus, et stuppea vincula collo  intendunt; scandit fatalis machina muros  feta armis. pueri circum innuptaeque puellae  sacra canunt funemque manu contingere gaudent;  illa subit mediaeque minans inlabitur urbi. 240  o patria, o divum domus Ilium et incluta bello  moenia Dardanidum ! quater ipso in limine portae  substitit atque utero sonitum quater arma dedere;  instamus tamen immemores caecique furore  et monstrum infelix sacrata sistimus arce. 245  tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris  ora dei iussu non umquam credita Teucris.  nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset  ille dies, festa velamus fronde per urbem. | *Nous démolissons les murs, nous ouvrons une brèche dans les remparts de la ville.*  *Tout le monde se met à l’œuvre, sous les pieds, on dispose*  *des roues pour la faire glisser, on tend une corde de chanvre*  *attachée au cou. La machine de mort monte vers les murs,*  *avec sa portée d’armes. Tout autour, jeunes garçons et jeunes filles non mariées*  *entonnent des chants sacrés et posent en riant leurs mains sur le câble.*  *Elle avance et elle s’enfonce, menaçante, au centre de la ville.*  *Ô patrie, ô Ilion, résidence des dieux et remparts illustres*  *par les guerres des Dardanides, quatre fois sur le seuil même de la porte*  *elle buta et quatre fois le ventre résonna du bruit des armes !*  *Pourtant nous insistons, oublieux et aveuglés par notre folie,*  *et nous installons ce monstre de malheur dans la citadelle consacrée.*  *Là, il y a encore Cassandre pour prêter au destin qui s’annonce*  *une voix que jamais, par sentence du dieu, les Troyens n’ont crue.*  *C’était notre dernier jour, et nous, malheureux, aux sanctuaires des dieux*  *nous mettons, pour le fêter, des voiles de feuillages dans toute la ville.* | |
| « Δημόδοκ᾽, ἔξοχα δή σε βροτῶν αἰνίζομ᾽ ἁπάντων. [487](http://remacle.org/bloodwolf/poetes/homere/odyssee/livre8.htm#487) Ἢ σέ γε μοῦσ᾽ ἐδίδαξε, Διὸς πάϊς, ἢ σέ γ᾽ Ἀπόλλων· λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον ἀείδεις, ὅσσ᾽ ἔρξαν τ᾽ ἔπαθόν τε καὶ ὅσσ᾽ ἐμόγησαν Ἀχαιοί, 490 ὥς τέ που ἢ αὐτὸς παρεὼν ἢ ἄλλου ἀκούσας. Ἀλλ᾽ ἄγε δὴ μετάβηθι καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ, ὅν ποτ᾽ ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεὺς ἀνδρῶν ἐμπλήσας οἵ ῥ᾽ Ἴλιον ἐξαλάπαξαν. 495 Αἴ κεν δή μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξῃς, αὐτίκ᾽ ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν, ὡς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν ἀοιδήν. »  Ὣς φάθ᾽, ὁ δ᾽ ὁρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ᾽ ἀοιδήν,  ἔνθεν ἑλὼν ὡς οἱ μὲν ἐυσσέλμων ἐπὶ νηῶν 500 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες, Ἀργεῖοι, τοὶ δ᾽ ἤδη ἀγακλυτὸν ἀμφ᾽ Ὀδυσῆα ἥατ᾽ ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ κεκαλυμμένοι ἵππῳ· αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο. Ὥς ὁ μὲν ἑστήκει, τοὶ δ᾽ ἄκριτα πόλλ᾽ ἀγόρευον 505 ἥμενοι ἀμφ᾽ αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή, ἠὲ διαπλῆξαι κοῖλον δόρυ νηλέι χαλκῷ, ἢ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ᾽ ἄκρης, ἢ ἐάαν μέγ᾽ ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι, τῇ περ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν· 510 | | « Démodocos, entre tous les mortels je te salue !  La Muse, enfant de Zeus, a dû t’instruire, ou Apollon :  tu chantes avec grand art le sort des Grecs,  tout ce qu’ont fait, subi, et souffert les Argiens, [v.490]  comme un qui l’eût vécu, ou tout au moins appris d’un autre !  Mais, changeant de sujet, chante l’histoire du cheval  Qu’Epeios, assisté d’Athéna construisit,  ce traquenard qu’Ulysse conduisit à l’acropole,  surchargé de soldats qui allaient piller Troie.  Si tu m’en fais un beau récit dans le détail,  Aussitôt, j’irai proclamer devant chacun  Qu’à la faveur d’un dieu, tu dois ton chant sacré ! »  Alors, aiguillonnné par le dieu, il chanta,  Commençant au jour où, sur leurs navires bien pontés, [v.500]  Les Argiens repartaient, ayant incendié leurs tentes,  Alors que quelques uns, autour du très illustre Ulysse,  Etaient déjà dans le cheval sur l’agora de Troie :  Car les Troyens eux-mêmes l’avaient introduit chez eux.  Il se dressait donc là, eux discutant à l’infini  Assis autour, et partagés entre trois décisions :  Soit transpercer d’un glaive sans pitié le piège,  Soit le traîner plus loin et le jeter du haut des roches,  Soit en faire une offrande aux dieux pour les calmer.  C’est à cela enfin qu’ils devaient se résoudre. [v.510]  *Traduction de Philippe Jacottet, 1982* |

**Exploitation pédagogique de l’objet d’étude n°1 latin**

**Lecture de la traduction – compréhension globale**

* expliquer Ilion, Cassandre, Dardanides, tout voc posant pb
* Statut du narrateur : 1ère pers, perso de l’histoire, point de vue interne (renvoyer à l’intro pour trouver destinataire du récit)
* Remarquer la disposition particulière des lignes
* Traduction en vers : pourquoi ?
* Arriver à l’hypothèse que l’Enéide est écrite en vers

**Etude littéraire du texte**

Faire découvrir opposition

* D’une part une ambiance festive, avec joie, insouciance et inconscience
* D’autre part une heure tragique, menaçante et porteuse de mort

On travaille sur la traduction : repérage de lexiques que l’on met en évidence

Distribution d’un doc pour le rituel de lecture du grec ( phrases simples, sans traduction. Elles seront lues au cours suivant avec un guide pour arriver à le traduction : code couleur, images illustrant mots ou phrases. Voir diaporama « cheval de Troie »

Voici des mots et des phrases grecques en relation avec le texte de Virgile que nous avons lu.

Recopiez-les et entraînez-vous à les lire. (Vous pouvez transcrire dans notre alphabet les mots qui vous résistent !)

Οἱ Τρῶεϛ ......................................................................

Ό ἵππος .........................................................................

Τὸ τεῖχος - τὰ τείχη .....................................................................

Oἱ Τρῶεϛ τεῖχος **ῥήγνυνται**. .........................................................................

Οἱ Τρῶεϛ τὸν ἵππον εἰς Τροίαν **εἰσαγουσιν**.

..................................................................................................................

**Travail linguistique**

**Corpus d’étude n°1**

*Le texte proposé pour l’étude de la langue est abrégé, le vers de Virgile n’est pas respecté.*

*Le texte est appareillé avec un code couleur défini dans la séquence 1 pour certaines fonctions. Le vert du complément de phrase est nouveau dans cette séquence.*

**Dividimus** **[**muros**]** et **[**urbis moenia**]** **pandimus**.

...........................................................................................................................................

**[**Fatalis machina**]** **[**muros**]** **scandit**.

...........................................................................................................................................

**[**Illa**]** **subit /**  minans **inlabitur**

................................../...................................................................................................

quater **(**in limine portae**)** **substitit**, atque quater **[**arma**]** **[**utero**]** **[**sonitum**]** **dederunt**.

.....................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................

**instamus** tamen inmemores caecique furore,

..................................................................................................................................................................

et **[**monstrum infelix**]** **[**sacrata arce**]** **sistimus**.

.............................................................................................................................................................

Le travail sera conduit à l’aide d’un diaporama support.

Activités à proposer sur le corpus d’étude n°1 après avoir établi une traduction des phrases en s’appuyant sur la traduction du texte intégral

Morphologie

* Travail sur les désinences verbales : faire un tableau à trois colonnes

(une 1ère pers pl, 3ème pers sg, 3ème pers pl)

* Etablir un relevé des groupes syntaxiques, faire retenir le nom des cas : Nominatif, accusatif, ablatif

Lexique du malheur (sera établi en bilan après tout le travail sur la morpho, lors d’une autre séance)

* Fatalis / Fatum, i, n (qu’on fera découvrir à travers « fatis futuris », même famille v.246)
* Travail étymologie : fatal, fatalité, fatalisme, fataliste
* Minans
* Infelix
* miseri

Prolongement grec en vue de la séance suivante

Κασσάνδρα, Πριάμου θυγάθηρ, τοὺς Τρῶας προτρέπει : " οὐκ εἰσαγετε τὸν ἵππον τὸν ξύλινον εἰς Τροίαν."

**Bilan du travail sur le corpus de phrases**

**Dividimus** **[**muros**]** et **[**urbis moenia**]** **pandimus**.

***Nous démolissons*****[***les murs***]***,* ***nous perçons*****[***les remparts de la ville.***]**

**[**Fatalis machina**]** **[**muros**]** **scandit**.

**[**La machine de mort**]** **monte vers** **[**les murs**]**

**Mot à mot : [**La machine de mort**]** **escalade** **[**les murs**]**

**[**Illa**]** **subit /**  **[**mediaeque urbi**]** minans **inlabitur**

**[**Elle**]** **avance** / et **elle s’enfonce**, menaçante

quater **(**in limine portae**)** **substitit**, atque quater **[**arma**]** **[**utero**]** **[**sonitum**]** **dederunt**.

Quatre fois **(**sur le seuil de la porte**)** **elle buta**, et quatre fois **[**les armes**]** , **[**dans son ventre], **résonnèrent**

**instamus** tamen inmemores caecique (furore),

pourtant **nous insistons** oublieux et aveuglés (par notre folie)

et **[**monstrum infelix**]** **[**sacrata arce**]** **sistimus**.

Et **nous installons [** ce monstre de malheur] **[**dans la citadelle consacrée**]**

**Bilan sur les verbes rencontrés :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **3ème pers sg** | **1ère pers pluriel** | **3ème pers pl** |
|  |  |  |
|  |  |  |

.................................................................................................................................................................

**Bilan sur les groupes rencontrés**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Groupe sujet**  **(crochets rouges)** | **Groupe complément de verbe**  **(crochets bleus)** | **Groupe complément de phrase**  **(crochets verts)** |
|  |  |  |
| **Fonction sujet**  **= ........................** | **Fonction complément de verbe**  **= ........................** | **Fonction complément de phrase**  **= ........................** |

.................................................................................................................................................................

**Les trois « et » :**

**........................ / ........................ / ........................**

**Les tableaux complétés :**

**Bilan sur les verbes rencontrés :**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **3ème pers sg** | **1ère pers pluriel** | **3ème pers pl** |
| scandit  subit  (inlabitur)  substitit | Dividimus  pandimus  instamus  sistimus | dederunt |
| **Terminaison : T** | **Terminaison : MUS** | **Terminaison : NT** |

On retrouve les mêmes terminaisons que pour le verbe être

**Bilan sur les groupes rencontrés**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Groupe sujet**  **(crochets rouges)** | **Groupe complément de verbe**  **(crochets bleus)** | **Groupe complément de phrase**  **(crochets verts)** |
| (fatalis) machina : sg | Muros : pl  (urbis) moenia : pl  Sonitum : sg  monstrum (infelix) : sg | in limine (portae)  utero  (sacrata) arce |
| **Fonction sujet**  **= NOMINATIF** | **Fonction complément de verbe direct**  **= ACCUSATIF** | **Fonction complément de phrase**  **= ABLATIF** |

Chaque fonction a un cas qui lui correspond.

**Les trois « et » :**

Et / atque / -que placé à la fin d’un mot

Le lexique du malheur et du destin :

Fatum, fati (neutre) : le destin

* fatal,e  , la fatalité, le fatalisme, fataliste

¹ tÚch ( féminin) : le destin, la chance

Fortuna (fém) : la chance

Infelix, felicis : malheureux, malchanceux

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Pour préparer la séance suivante :

**S’entraîner à lire en grec les 2 phrases ci-dessous** :

**[**Κασσάνδρα, Πριάμου θυγάθηρ**]**, [τοὺς Τρῶας] **προτρέπει** :

«  Oὐκ **εἰσαγετε** [τὸν ἵππον τὸν ξύλινον] [εἰς Τροίαν.] »

**Répondre aux questions :**

Phrase 1

1. De quel personnage est-il question dans cette phrase ?
2. Comment se nomme son père ?
3. A qui s’adresse-t-elle ? Recopiez le groupe en grec.

Phrase 2

1. D’après vous, quels mots grecs signifient « le cheval de bois » ?
2. Quel groupe signifie « dans Troie » ?

Vocabulaire :

θυγάθηρ = filia

**προτρέπει** = elle encourage

Oὐκ **εἰσαγετε = 2ème pers pl**

Oὐκ = non ; ne....pas

**εἰσ - αγετε** = pousser en direction de, introduire, faire entrer

|  |  |
| --- | --- |
| Texte latin intégral | Traduction |
| dividimus muros et moenia pandimus urbis.  accingunt omnes operi pedibusque rotarum 235  subiciunt lapsus, et stuppea vincula collo  intendunt; scandit fatalis machina muros  feta armis. pueri circum innuptaeque puellae  sacra canunt funemque manu contingere gaudent;  illa subit mediaeque minans inlabitur urbi. 240  o patria, o divum domus Ilium et incluta bello  moenia Dardanidum ! quater ipso in limine portae  substitit atque utero sonitum quater arma dedere;  instamus tamen immemores caecique furore  et monstrum infelix sacrata sistimus arce. 245  tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris  ora dei iussu non umquam credita Teucris.  nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset  ille dies, festa velamus fronde per urbem. | *Nous démolissons les murs, nous ouvrons une brèche dans les remparts de la ville.*  *Tout le monde se met à l’œuvre, sous les pieds, on dispose*  *des roues pour la faire glisser, on tend une corde de chanvre*  *attachée au cou. La machine de mort monte vers les murs,*  *avec sa portée d’armes. Tout autour, jeunes garçons et jeunes filles non mariées*  *entonnent des chants sacrés et posent en riant leurs mains sur le câble.*  *Elle avance et elle s’enfonce, menaçante, au centre de la ville.*  *Ô patrie, ô Ilion, résidence des dieux et remparts illustres*  *par les guerres des Dardanides, quatre fois sur le seuil même de la porte*  *elle buta et quatre fois le ventre résonna du bruit des armes !*  *Pourtant nous insistons, oublieux et aveuglés par notre folie,*  *et nous installons ce monstre de malheur dans la citadelle consacrée.*  *Là, il y a encore Cassandre pour prêter au destin qui s’annonce*  *une voix que jamais, par sentence du dieu, les Troyens n’ont crue.*  *C’était notre dernier jour, et nous, malheureux, aux sanctuaires des dieux*  *nous mettons pour le fêter des voiles de feuillages, dans toute la ville.* |

**Objet d’étude n°1 :**

Passages surlignés = passages sources du corpus d’étude

*On peut envisager de projeter ce document aux élèves au moment des activités prévues sur le corpus d’étude*

**Exploitation pédagogique de l’objet d’étude n°1 grec**

|  |  |
| --- | --- |
| « Δημόδοκ᾽,  καὶ [δουρατέου ἵππου κόσμον] **ἄεισον**  [τὸν δόλον] **[**Ἐπειὸς**]** **ἐποίησεν** (σὺν Ἀθήνῃ),  [ὅν] ποτ᾽ (ἐς ἀκρόπολιν) **ἤγαγε** **[**δῖος Ὀδυσσεὺς**]**.  ἐμπλήσας *ἀνδρῶν* *οἵ ῥ᾽ Ἴλιον* ***ἐξαλάπαξαν*** | Démodocos,  **chante** [la glorieuse histoire du cheval de bois],  [Ce piège], Epeios **l’a construit** (avec Athéna)  [le divin Ulysse] [**l]’a fait entrer** (dans l’acropole)  Chargé *d’hommes qui* ***venaient détruire*** *Ilion* |

*Le texte étant complexe, je ne propose pas d’activités grammaticales réelles.*

*L’idée est de voir que chez Homère le cheval est au fond peu décrit :*

* ***C’est un cheval de bois****: on recopie l’expression qui le désigne*
* *faire d’abord trouver :* ἵππου ,
* *puis trouver un groupe qui a la même terminaison* δουρατέου
* *on écrira ensuite le groupe au Nominatif et à l’accusatif, but : s’imprégner des terminaisons*
* ***désigné par le nom « piège »***τὸν δόλον – *donner le mot au nominatif, donner l’équivalent latin « dolus », relation entre les 2 langues mise en évidence*
* ***Ulysse n’en est pas présenté*** *comme le constructeur, il est celui qui a eu l’idée d’y cacher les guerriers, fidèle à l’image de « Ulysse aux mille ruses »*
* *Faire relever nom du constructeur* Ἐπειὸς
* *GN prouvant l’intervention divine* (σὺν Ἀθήνῃ),
* *GN désignant Ulysse*δῖος Ὀδυσσεὺς

*Ici se poser la question de celui qui parle : Ulysse*

*Plaisir de s’entendre glorifié par l’aède Démodocos, (sans oublier les larmes qui seront les siennes en écoutant ce récit)*

*Faire travailler sur le mot « kÒsmoj » : récit bien organisé, mais aussi honneur, gloire, considération. (simplifier article du Bailly, page du petit Hatier)*

*Commenter le sens du mot « cosmos » pour nous.*

*On pourra envisager un travail d’étymologie sur la préposition-préfixe « cum » et «*σὺν*»*

HOMERE, *L’Odyssée,* chant VIII, v. 487 à 510

*extrait*

|  |  |
| --- | --- |
| « Δημόδοκ᾽,  καὶ [δουρατέου ἵππου κόσμον] **ἄεισον**  [τὸν δόλον] **[**Ἐπειὸς**]** **ἐποίησεν** (σὺν Ἀθήνῃ),  [ὅν] ποτ᾽ (ἐς ἀκρόπολιν) **ἤγαγε** **[**δῖος Ὀδυσσεὺς**]**.  ἐμπλήσας *ἀνδρῶν* *οἵ ῥ᾽ Ἴλιον* ***ἐξαλάπαξαν*** | Démodocos,  **chante** [la glorieuse histoire du cheval de bois],  [Ce piège], **[**Epeios**]** **l’a construit** (avec Athéna)  [le divin Ulysse] [**l]’a fait entrer** (dans l’acropole)  Chargé *d’hommes qui* ***venaient détruire*** *Ilion* |

HOMERE, *L’Odyssée,* chant VIII, v. 487 à 510

*extrait*

|  |  |
| --- | --- |
| « Δημόδοκ᾽,  καὶ [δουρατέου ἵππου κόσμον] **ἄεισον**  [τὸν δόλον] **[**Ἐπειὸς**]** **ἐποίησεν** (σὺν Ἀθήνῃ),  [ὅν] ποτ᾽ (ἐς ἀκρόπολιν) **ἤγαγε** **[**δῖος Ὀδυσσεὺς**]**.  ἐμπλήσας *ἀνδρῶν* *οἵ ῥ᾽ Ἴλιον* ***ἐξαλάπαξαν*** | Démodocos,  **chante** [la glorieuse histoire du cheval de bois],  [Ce piège], Epeios **l’a construit** (avec Athéna)  [le divin Ulysse] [**l]’a fait entrer** (dans l’acropole)  Chargé *d’hommes qui* ***venaient détruire*** *Ilion* |

**Bilan vocabulaire à connaître à l’issue de ce premier objet d’étude**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Le dieu | ὁ θεός | deus |
| La déesse | ἡ θεά | dea |
| Le cheval | Ό ἵππος | equus |
| Les Troyens | Οἱ Τρῶεϛ | Trojani |
| Les Grecs | Οἱ Ἀχαιοί | Graeci Danaei |
| Les murs | τὰ τείχη | Muros (Accusatif) |
| Les murailles | τὰ τείχη | moenia |
| Le divin Ulysse | δῖος Ὀδυσσεὺς | Divus Ulixes |
| La ruse | ὁ δόλος | dolus |
| Dans la citadelle (on y est) | ἐν ἀκρόπολει | (in) arce |
| Dans la citadelle (on y va) | εἰς ἀκρόπολιν | (in) arcem |
| avec | σὺν | cum |

**Phrases à retenir par cœur**

Fatalis machina scandit muros

Oἱ Τρῶεϛ τεῖχος **ῥήγνυνται**.

Dividimus muros.

[τὸν δόλον] **[**Ἐπειὸς**] ποιεῖ** (σὺν Ἀθήνῃ)

Epeios dolum cum dea facit.

Οἱ Τρῶεϛ τὸν ἵππον εἰς Τροίαν **εἰσαγουσιν**.

τὸν δόλον δῖος Ὀδυσσεὺς **εἰσάγει** εἰς ἀκρόπολιν.

Monstrum infelix sacrata sistimus arce .

Exemple d’évaluation à prévoir après cet apprentissage de vocabulaire :

Vocabulaire grec et latin

Phrase 1 : 2.5pts

[τὸν δόλον] **[**Ἐπειὸς**] ποιεῖ** (σὺν Ἀθήνῃ) // [Epeios] [dolum] (cum dea) **facit**.

Que signifie le groupe [τὸν δόλον] ? ………………………………..

Quel est son équivalent dans la phrase latine ? ……………………………………………………………

Recopie le mot grec et le mot latin qui signifie  « avec » dans ces deux phrases. …

Que signifie le nom « dea » latin ? …………………………………………………………………..

Phrase 2 : 2 pts

Que signifie cette phrase grecque ?

**[**Οἱ Τρῶεϛ] [τὸν ἵππον] [εἰς Τροίαν] **εἰσαγουσιν**.

……………………………………………………………………………………………………………………

Pourquoi il y a-t-il deux manières de traduire dans la citadelle ? (1pt)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Dans la citadelle | ἐν ἀκρόπολει | (in) arce |
| Dans la citadelle | εἰς ἀκρόπολιν | (in) arcem |

Objet d’étude n°2 : Une défaite inéluctable

* VIRGILE, *Enéide* chant II v. 270- 279 : apparition d’Hector à Enée
* VIRGILE, *Enéide* chant II v. 604 à 617 : révélations de Vénus

*Apparition d’Hector fait écho au travail proposé en EPI en association avec le professeur de lettres. Les élèves ont tous lu le combat d’Achille et d’Hector, puis le récit des outrages qu’a subis le cadavre d’Hector.*

*Texte proposé en traduction seulement : pourquoi une telle apparition ?*

*Travailler sur l’image du vaincu, sur l’opposition Hector glorieux : armes d’Achille, Hector vaincu et désespéré*

**Hector apparaît à Enée**

Mais en rêve, voilà devant mes yeux qu’apparaît Hector accablé de tristesse, [270]

il est là avec moi et il verse des flots de larmes,

on l’a traîné derrière le char, comme ce jour-là, et il est noir de poussière

sanglante, et sur ses deux pieds tuméfiés sont passées les lanières.

Hélas, malheur à moi ! comme il était ! tant de changement depuis

l’Hector qui revient portant les armes prises à Achille, [275]

ou après avoir lancé sur les poupes des Danaens les javelots enflammés des Phrygiens !

sa barbe est sale, ses cheveux agglomérés de sang,

et il a des plaies, les nombreuses plaies reçues autour des remparts

de ses pères. [...]

**Texte latin simplifié, réécrit à partir de Virgile**

*Apprenti traducteur :*

* *réinvestir : indicatif présent, cas nominatif et accusatif, tournure esse + datif*

Maestissimus Hector adest.

Hector multas lacrimas effundit.

Hector (cruento pulvere) ater est.

Gerit squalentem barbam et concretos (sanguine) crines.

Plurima vulnera Hectori sunt.

* Entoure en rouge les v. conjugués
* Place entre crochets rouges le sujet des v. conjugués (sujet = terminaison du .................................)
* Place entre crochets bleus les groupes à l’accusatif ou au datif

**Les dieux eux-mêmes ont décidé la fin de Troie : révélations de Vénus à son fils.**

*Vénus soulève pour son fils le voile qui sépare le monde des mortels de celui des immortels, et voici ce qu’il découvre.*

|  |  |
| --- | --- |
| D’après Virgile, *Enéide,* II, v. 608 à 618 | Traduction à compléter : les mots manquants sont en italique |
| hic, *ubi* disiectas moles avulsaque saxis saxa ***vides***,  mixtoque undantem *pulvere* *fumum*,  *Neptunus* *muros* magnoque emota *tridenti*  fundamenta **quatit** totamque (a sedibus) urbem  **eruit**.  *hic* saevissima *Iuno* Scaeas portas ***tenet***  prima sociumque *furens* ferro accincta  (a *navibus)* agmen ***vocat***.  Iam summas arces *Tritonia*, **respice**, *Pallas*  **insedit** nimbo effulgens et Gorgone *saeva*.  ipse *pater* Danais animos virisque secundas **sufficit,**  ipse *deos* (in Dardana *arma*) **suscitat**. | Ici , \_\_\_\_ ...................... des blocs renversés, des pierres arrachées aux ......................,  une ...................................... tourbillonnante mêlée de ............................................,  c’est ......................... . Avec son grand ......................... , il ébranle .........................,  et leurs assises qu’il **secoue**, il **détruit** ............................ ............................... ( depuis ses fondations).  ...... ........................ la très cruelle ...................... les.............................. Scées,  en première ligne, et , ............................., ceinte de fer,  elle ................................ l’armée des alliés à descendre (des .................................)  Déjà, au sommet de la citadelle, **regarde** ....................................... ........................  **a pris position**,  Le ...................... lui-même soutient le courage et les forces propices aux Danaens1,  Lui-même, il **anime** ................. ( contre ............................ dardaniennnes2)  1 : les Danaens = les Grecs 2 : les Dardaniens = les Troyens |

**Les dieux eux-mêmes ont décidé la fin de Troie : révélations de Vénus à son fils.**

*Vénus soulève pour son fils le voile qui sépare le monde des mortels de celui des immortels, et voici ce qu’il découvre.*

|  |  |
| --- | --- |
| D’après Virgile, *Enéide,* II, v. 608 à 618 | Traduction à compléter : les mots manquants sont en italique |
| hic, *ubi* disiectas moles avulsaque saxis saxa ***vides***,  mixtoque undantem *pulvere* *fumum*,  *Neptunus* *muros* magnoque emota *tridenti*  fundamenta **quatit** *totamque* (a sedibus) *urbem*  **eruit**.  *Hic* saevissima *Iuno* Scaeas portas ***tenet***  prima sociumque *furens* ferro accincta  (a *navibus)* agmen ***vocat***.  Iam summas arces *Tritonia*, **respice**, *Pallas*  **insedit** nimbo effulgens et Gorgone *saeva*.  ipse *pater* Danais animos virisque secundas **sufficit,**  ipse *deos* (in Dardana *arma*) **suscitat**. | Ici , *où tu vois* des blocs renversés, des pierres arrachées aux *pierre*s,  une *fumée* tourbillonnante mêlée de *poussière*  c’est*Neptune* . Avec son grand .*trident* , il ébranle .*les murailles*.,  et leurs assises qu’il **secoue**, il **détruit** *toute la ville*  ( depuis ses fondations).  *Ici Junon*. la très cruelle .***tient*** les.*portes*. Scées,  en première ligne, et , *furieuse,*  ceinte de fer,  elle *appelle* l’armée des alliés à descendre (des *navires*)  Déjà, au sommet de la citadelle, **regarde** *la Tritonienne Pallas*  **a pris position**,  Le *père* lui-même soutient le courage et les forces propices aux Danaens1,  Lui-même, il **anime** *les dieux* ( contre *les armes* dardaniennnes2)  1 : les Danaens = les Grecs 2 : les Dardaniens = les Troyens |

**Prolongement odysséen : le destin de Troie voulu par les dieux, présents lors de sa chute**. (Odyssée chant VIII, v. 512 à 520)

αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ

δουράτεον μέγαν ἵππον,[...]  
Ἤειδεν δ᾽ ὡς ἄστυ διέπραθον υἷες Ἀχαιῶν  
ἱππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες. 515  
Ἄλλον δ᾽ ἄλλῃ ἄειδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπήν,  
αὐτὰρ Ὀδυσσῆα προτὶ δώματα Δηιφόβοιο  
βήμεναι, ἠύτ᾽ Ἄρηα σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.  
Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα  
νικῆσαι καὶ ἔπειτα διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην

« Leur destin était de périr, du jour que dans leurs murs

Ils abritaient le grand cheval [...]

Il dit comment les Grecs avaient pillé la ville,

se répandant hors du cheval, quittant le piège creux ;

comment chacun avait saccagé sa part de la ville,

comment Ulysse avait cherché Déiphobe chez lui,

tel Arès, avec Ménélas égal aux dieux ;

comment il y risqua le plus atroce des combats

et fut enfin vainqueur par Athéna la généreuse... »

*Elaborer des phrases grecques simples inspirées de ce texte.*

* *Elles seront au présent pour faire travailler aussi la conjugaison en grec*
* *GN avec article pour visualiser bien les terminaisons correspondant aux cas nominatif, accusatif et datif*

*(Document support à concevoir)*

Objet d’étude n°3 : La fuite nécessaire à la survie troyenne

* VIRGILE, *Enéide* chant II v. 619 -620 : Vénus conseille la fuite
* VIRGILE, *Enéide* chant II v. 289- 295 : Hector confie à Enée les dieux troyens

**Conseils d’une mère**

« Eripe, nate, fugam finemque impone labori;

nusquam abero et tutum patrio te limine sistam. »

Prends la fuite, mon fils, et mets fin à cette épreuve.

Nulle part je ne serai loin de toi et je te déposerai en sûreté sur le seuil de tes ancêtres

**Conseils d’un héros troyen**

« heu fuge, nate dea, teque his, ait, eripe flammis.

hostis habet muros; ruit alto a culmine Troia. 290

sat patriae Priamoque datum: si Pergama dextra

defendi possent, etiam hac defensa fuissent.

sacra suosque tibi commendat Troia Penatis;

hos cape fatorum comites, his moenia quaere

magna pererrato statues quae denique ponto. » 295

sic ait et manibus vittas Vestamque potentem

aeternumque adytis effert penetralibus ignem.

« Ah, fils d’une déesse, dit-il, fuis, arrache-toi aux flammes !

L’ennemi tient la ville. Troie s’écroule de toute sa hauteur. [290]

C’en est fait de notre patrie et de Priam. Si Pergame par un bras

pouvait encore être défendue, c’est par le mien qu’elle l’aurait été.

Troie te confie ses dieux et ses Pénates.

Prends-les, ils accompagneront ton destin. Recherche pour eux des murs

puissants, que tu finiras par fonder, après avoir longtemps sillonné la mer. » [295]

**Retrouve dans le texte latin les expressions signifiant** :

Fils d’une déesse : .................................................................................

Fuis : ........................................................................................................

Arrache-toi aux flammes : ..................................................................

L’ennemi tient nos murailles : ....................................................................................

**Retrouve dans la traduction la phrase correspondant à ce vers**

**«**sacra suosque tibi commendat Troia Penatis**»**

Commendare : de quel verbe français ce verbe peut-il être rapproché ?

Quel nom désigne les dieux en général dans cette phrase ?

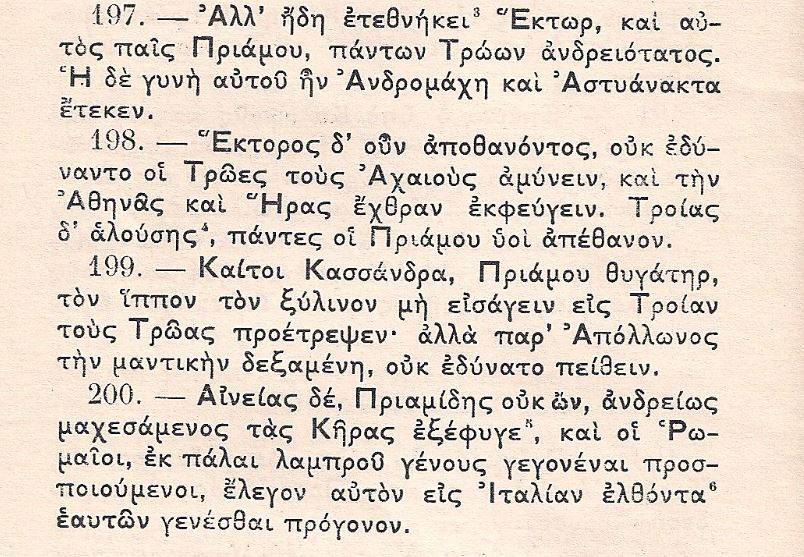
**Commentaire culturel : quel rôle Hector donne-t-il à Enée ici ?**

**A comparer avec le rôle que lui donne sa mère Vénus.**

*Idée : voir qu’Hector investit Enée d’une mission, il sera fondateur d’une nouvelle Troie*

*Dans les deux vers prononcés par Vénus, Enée est plus le fils que l’on protège et Vénus la figure maternelle. C’est Hector ici qui fait d’Enée un héros légitime appelé à un grand destin. Enée est celui qui hésite, on lui dit ce qu’il a à faire.*

*Prévoir une activité de traduction avec texte adapté et appareillé autour d’Enée, s’inspirer du texte proposé par Dupin et Fournier dans leur Epitome de mythologie grecque, paragraphe 200.*



ANNEXES POUR LE PROFESSEUR : textes intégraux et traductions publiées

Enéide : chant II

**Texte 1 : vers 234 à 249, Le cheval, machine de mort, entre dans la ville.**

dividimus muros et moenia pandimus urbis.

accingunt omnes operi pedibusque rotarum 235

subiciunt lapsus, et stuppea vincula collo

intendunt; scandit fatalis machina muros

feta armis. pueri circum innuptaeque puellae

sacra canunt funemque manu contingere gaudent;

illa subit mediaeque minans inlabitur urbi. 240

o patria, o divum domus Ilium et incluta bello

moenia Dardanidum ! quater ipso in limine portae

substitit atque utero sonitum quater arma dedere;

instamus tamen immemores caecique furore

et monstrum infelix sacrata sistimus arce. 245

tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris

ora dei iussu non umquam credita Teucris.

nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset

ille dies, festa velamus fronde per urbem.

Texte traduit : « La machine de mort s’avance » traduction de Danielle Carlès

source : <http://fonsbandusiae.fr/spip.php?article204>

Nous démolissons les murs, nous ouvrons une brèche dans les remparts de la ville.

*Diuidimus muros et moenia pandimus urbis*.

[235] Tout le monde se met à l’œuvre, sous les pieds, on dispose

*Accingunt omnes operi, pedibusque rotarum*

des roues pour la faire glisser, on tend une corde de chanvre

*subiciunt lapsus, et stuppea uincula collo*

attachée au cou. La machine de mort monte vers les murs,

*intendunt : scandit fatalis machina muros,*

avec sa portée d’armes. Tout autour, jeunes garçons et jeunes filles non mariées

*feta armis. Pueri circum innuptaeque puellae*

entonnent des chants sacrés et posent en riant leurs mains sur le câble.

*sacra canunt, funemque manu contingere gaudent.*

[240] Elle avance et elle s’enfonce, menaçante, au centre de la ville.

*Illa subit, mediaeque minans inlabitur urbi*.

Ô patrie, ô Ilion, résidence des dieux et remparts illustres

*O patria, O diuom domus Ilium, et incluta bello*

par les guerres des Dardanides, quatre fois sur le seuil même de la porte

*moenia Dardanidum, quater ipso in limine portae*

elle buta et quatre fois le ventre résonna du bruit des armes !

*substitit, atque utero sonitum quater arma dedere* :

Pourtant nous insistons, oublieux et aveuglés par notre folie,

*instamus tamen inmemores caecique furore,*

[245] et nous installons ce monstre de malheur dans la citadelle consacrée.

*et monstrum infelix sacrata sistimus arce.*

Là, il y a encore Cassandre pour prêter au destin qui s’annonce

*Tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris*

une voix que jamais, par sentence du dieu, les Troyens n’ont crue.

*ora, dei iussu non umquam credita Teucris.*

C’était notre dernier jour, et nous, malheureux, aux sanctuaires des dieux

*Nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset*

nous mettons pour le fêter des voiles de feuillages, dans toute la ville.

*ille dies, festa uelamus fronde per urbem.*

|  |  |
| --- | --- |
| Texte latin intégral | Traduction |
| dividimus muros et moenia pandimus urbis.  accingunt omnes operi pedibusque rotarum 235  subiciunt lapsus, et stuppea vincula collo  intendunt; scandit fatalis machina muros  feta armis. pueri circum innuptaeque puellae  sacra canunt funemque manu contingere gaudent;  illa subit mediaeque minans inlabitur urbi. 240  o patria, o divum domus Ilium et incluta bello  moenia Dardanidum ! quater ipso in limine portae  substitit atque utero sonitum quater arma dedere;  instamus tamen immemores caecique furore  et monstrum infelix sacrata sistimus arce. 245  tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris  ora dei iussu non umquam credita Teucris.  nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset  ille dies, festa velamus fronde per urbem. | *Nous démolissons les murs, nous ouvrons une brèche dans les remparts de la ville.*  *Tout le monde se met à l’œuvre, sous les pieds, on dispose*  *des roues pour la faire glisser, on tend une corde de chanvre*  *attachée au cou. La machine de mort monte vers les murs,*  *avec sa portée d’armes. Tout autour, jeunes garçons et jeunes filles non mariées*  *entonnent des chants sacrés et posent en riant leurs mains sur le câble.*  *Elle avance et elle s’enfonce, menaçante, au centre de la ville.*  *Ô patrie, ô Ilion, résidence des dieux et remparts illustres*  *par les guerres des Dardanides, quatre fois sur le seuil même de la porte*  *elle buta et quatre fois le ventre résonna du bruit des armes !*  *Pourtant nous insistons, oublieux et aveuglés par notre folie,*  *et nous installons ce monstre de malheur dans la citadelle consacrée.*  *Là, il y a encore Cassandre pour prêter au destin qui s’annonce*  *une voix que jamais, par sentence du dieu, les Troyens n’ont crue.*  *C’était notre dernier jour, et nous, malheureux, aux sanctuaires des dieux*  *nous mettons pour le fêter des voiles de feuillages, dans toute la ville.* |

**Objet d’étude n°1 :**

Passages surlignés = passages sources du corpus d’étude

*On peut envisager de projeter ce document aux élèves au moment des activités prévues sur le corpus d’étude*

**Texte 2 : Hector confie les Pénates à Enée, Enée un guerrier troyen parmi tant d’autres est alors investi d’une mission par Hector, il sera le fondateur d’une nouvelle Troie**

* vers 270- 279 pour faire référence au passage étudié en EPI,
* vers 289 à 297 pour la mission confiée par Hector apparu à Enée. Enée acquiert sa légitimité de héros.

in somnis, ecce, ante oculos maestissimus Hector 270

visus adesse mihi largosque effundere fletus,

raptatus bigis ut quondam, aterque cruento

pulvere perque pedes traiectus lora tumentis.

ei mihi, qualis erat, quantum mutatus ab illo

Hectore qui redit exuvias indutus Achilli 275

vel Danaum Phrygios iaculatus puppibus ignis !

squalentem barbam et concretos sanguine crinis

vulneraque illa gerens, quae circum plurima muros

accepit patrios.

Mais en rêve, voilà devant mes yeux qu’apparaît Hector accablé de tristesse, [270]

il est là avec moi et il verse des flots de larmes,

on l’a traîné derrière le char, comme ce jour-là, et il est noir de poussière

sanglante, et sur ses deux pieds tuméfiés sont passées les lanières.

Hélas, malheur à moi ! comme il était ! tant de changement depuis

l’Hector qui revient portant les armes prises à Achille, [275]

ou après avoir lancé sur les poupes des Danaens les javelots enflammés des Phrygiens !

sa barbe est sale, ses cheveux aglomérés de sang,

et il a des plaies, les nombreuses plaies reçues autour des remparts

de ses pères. [...]

« heu fuge, nate dea, teque his, ait, eripe flammis.

hostis habet muros; ruit alto a culmine Troia. 290

sat patriae Priamoque datum: si Pergama dextra

defendi possent, etiam hac defensa fuissent.

sacra suosque tibi commendat Troia penatis;

hos cape fatorum comites, his moenia quaere

magna pererrato statues quae denique ponto. » 295

sic ait et manibus vittas Vestamque potentem

aeternumque adytis effert penetralibus ignem.

« Ah, fils d’une déesse, dit-il, fuis, arrache-toi aux flammes !

L’ennemi tient la ville. Troie s’écroule de toute sa hauteur. [290]

C’en est fait de notre patrie et de Priam. Si Pergame par un bras

pouvait encore être défendue, c’est par le mien qu’elle l’aurait été.

Troie te confie ses dieux et ses Pénates.

Prends-les, ils accompagneront ton destin. Recherche pour eux des murs

puissants, que tu fonderas à la fin, après avoir longtemps sillonné la mer. » [295]

Ainsi dit-il, et ses mains m’apportent les bandelettes, la puissante Vesta

et le feu perpétuel pris dans l’intime sacré du sanctuaire.

**Texte 3 : Le « fatum »  révélations de Vénus à son fils : vers 604 à 623**

« aspice (namque omnem, quae nunc obducta tuenti

mortalis hebetat visus tibi et umida circum 605

caligat, nubem eripiam; tu ne qua parentis

iussa time neu praeceptis parere recusa) :

hic, ubi disiectas moles avulsaque saxis

saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,

Neptunus muros magnoque emota tridenti 610

fundamenta quatit totamque a sedibus urbem

eruit. hic Iuno Scaeas saevissima portas

prima tenet sociumque furens a navibus agmen

ferro accincta vocat.

iam summas arces Tritonia, respice, Pallas 615

insedit nimbo effulgens et Gorgone saeva.

ipse pater Danais animos virisque secundas

sufficit, ipse deos in Dardana suscitat arma.

Eripe, nate, fugam finemque impone labori;

nusquam abero et tutum patrio te limine sistam. » 620

dixerat et spissis noctis se condidit umbris.

apparent dirae facies inimicaque Troiae

numina magna deum.

Regarde ! Ce nuage pour l’instant répandu devant tes yeux et

qui obscurcit ta vision de mortel, ce brouillard qui s’épaissit [605]

autour de toi, je vais l’ôter entièrement. Toi, ne crains pas de faire

ce que ta mère t’ordonne, ne refuse pas de suivre ses instructions.

Ici où tu vois des blocs renversés, des pierres arrachées

aux pierres et une fumée tourbillonnante mêlée de poussière,

c’est Neptune. Il ébranle les murs avec son grand trident, [610]

ébranle les fondations, les secoue et détruit la ville depuis ses assises.

Là c’est Junon au comble de sa rage, elle tient les portes Scées

en première ligne et appelle furieusement l’armée des alliés

à descendre des navires, ceinte de fer.

Déjà au sommet de la citadelle la Tritonienne, regarde ! déjà Pallas [615]

a pris position, nimbée des éclairs qui partent d’elle et de la Gorgone enragée.

Le Père lui-même soutient le courage et les forces propices aux Danaens,

lui-même il anime les dieux contre les armes dardaniennes.

Prends la fuite, mon fils, et mets fin à cette épreuve.

Nulle part je ne serai loin de toi et je te déposerai en sûreté à ton seuil ancestral. » [620]

Elle avait fini de parler et elle s’enfonça dans les ombres denses de la nuit

Se révèlent à moi les funestes apparitions, les ennemis de Troie,

les puissances supérieures des dieux.

**Textes 4 et 5 :**

* **Ulysse face à l’aède Démodocos**
* **Récit de Démodocos**

« Δημόδοκ᾽, ἔξοχα δή σε βροτῶν αἰνίζομ᾽ ἁπάντων. [487](http://remacle.org/bloodwolf/poetes/homere/odyssee/livre8.htm" \l "487)  
Ἢ σέ γε μοῦσ᾽ ἐδίδαξε, Διὸς πάϊς, ἢ σέ γ᾽ Ἀπόλλων·  
λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον ἀείδεις,  
ὅσσ᾽ ἔρξαν τ᾽ ἔπαθόν τε καὶ ὅσσ᾽ ἐμόγησαν Ἀχαιοί, 490  
ὥς τέ που ἢ αὐτὸς παρεὼν ἢ ἄλλου ἀκούσας.  
Ἀλλ᾽ ἄγε δὴ μετάβηθι καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον  
δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,  
ὅν ποτ᾽ ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεὺς  
ἀνδρῶν ἐμπλήσας οἵ ῥ᾽ Ἴλιον ἐξαλάπαξαν. 495  
Αἴ κεν δή μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξῃς,  
αὐτίκ᾽ ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν,  
ὡς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν ἀοιδήν. »

Traduction de Philippe Jacottet

« Démodocos, entre tous les mortels je te salue !

La Muse, enfant de Zeus, a dû t’instruire, ou Apollon :

tu chantes avec grand art le sort des Grecs,

tout ce qu’ont fait, subi, et souffert les Argiens, [v.490]

comme un qui l’eût vécu, ou tout au moins appris d’un autre !

Mais, changeant de sujet, chante l’histoire du cheval

Qu’Epeios, assisté d’Athéna construisit,

ce traquenard qu’Ulysse conduisit à l’acropole,

surchargé de soldats qui allaient piller Troie.

Si tu m’en fais un beau récit dans le détail,

Aussitôt, j’irai proclamer devant chacun

Qu’à la faveur d’un dieu, tu dois ton chant sacré ! »

|  |  |
| --- | --- |
| Ὣς φάθ᾽, ὁ δ᾽ ὁρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ᾽ ἀοιδήν,  ἔνθεν ἑλὼν ὡς οἱ μὲν ἐυσσέλμων ἐπὶ νηῶν 500 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες, Ἀργεῖοι, τοὶ δ᾽ ἤδη ἀγακλυτὸν ἀμφ᾽ Ὀδυσῆα ἥατ᾽ ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ κεκαλυμμένοι ἵππῳ· αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο. Ὥς ὁ μὲν ἑστήκει, τοὶ δ᾽ ἄκριτα πόλλ᾽ ἀγόρευον 505 ἥμενοι ἀμφ᾽ αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή, ἠὲ διαπλῆξαι κοῖλον δόρυ νηλέι χαλκῷ, ἢ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ᾽ ἄκρης, ἢ ἐάαν μέγ᾽ ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι, τῇ περ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν· 510 αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ᾽ ἥατο πάντες ἄριστοι Ἀργείων Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες. Ἤειδεν δ᾽ ὡς ἄστυ διέπραθον υἷες Ἀχαιῶν ἱππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες. 515 Ἄλλον δ᾽ ἄλλῃ ἄειδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπήν, αὐτὰρ Ὀδυσσῆα προτὶ δώματα Δηιφόβοιο βήμεναι, ἠύτ᾽ Ἄρηα σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ. Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα  νικῆσαι καὶ ἔπειτα διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην. 520 | Alors, aiguillonnné par le dieu, il chanta,  Commençant au jour où, sur leurs navires bien pontés, [v.500]  Les Argiens repartaient, ayant incendié leurs tentes,  Alors que quelques uns, autour du très illustre Ulysse,  Etaient déjà dans le cheval sur l’agora de Troie :  Car les Troyens eux-mêmes l’avaient introduit chez eux.  Il se dressait donc là, eux discutant à l’infini  Assis autour, et partagés entre trois décisions :  Soit transpercer d’un glaive sans pitié le piège,  Soit le traîner plus loin et le jeter du haut des roches,  Soit en faire une offrande aux dieux pour les calmer.  C’est à cela enfin qu’ils devaient se résoudre. [v.510]  Leur destin était de périr, du jour que dans leurs murs  Ils abritaient le grand cheval où logeaient tous les chefs  Des Grecs, portant le meurtre et la mort aux Troyens.  Il dit comment les Grecs avaient pillé la ville,  se répandant hors du cheval, quittant le piège creux ;  comment chacun avait saccagé sa part de la ville,  comment Ulysse avait cherché Déiphobe chez lui,  tel Arès, avec Ménélas égal aux dieux ;  comment il y risqua le plus atroce des combats  et fut enfin vainqueur par Athéna la généreuse... [v.520]  Traduction de Philippe Jacottet, 1982 |